L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 31 JANVIER.

FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

VII

...

—Ah bah!—se récria-t-il à la vue de son compagnon,—c'est toi.... toi qui rentres ici par en haut, comme le vin dans les bouteilles.

—Chut!—fit Bois-Rosé.— Nous revenons d'une ronde aux alentours et, bien que n'ayant rien rencontré de positivement suspect, mon avis est que la prudence commande de nous esbigner le plus tôt possible.

—Bigre!—se récria le poète,—hâtons-nous; je ne me soucie pas pour le quart d'heure de nouvelles aventures, et veux, dès ce soir, embrasser mon oncle!

—Ton oncle Desportes!—ne put se défendre de murmurer Rosel.

—Eh! oui, parbleu! Faut-il donc te le répéter encore? L'illustre Philippe Desportes conseiller de l'amiral de Villars, abbé de....

—Si tu veux lui rendre service,—interrompit Bois-Rosé,—avertis-le de ménager sa confiance à l'égard du commandeur de Crillon, que je ne crois pas être un de ses plus sincères amis.

—Tiens! de quel air tu me dis ça? Qu'as-tu donc?

—Rien.

—Mais qui t'a dit......

—Personne.....une idée. Mais voici Jacques qui nous appelle. En mer!

Deux heures plus tard la barque abordait sans accident sur la rive droite de la Seine, aux environs d'Harfleur, où l'on retrouvait le sergent Boniface et ses cavaliers.

—Adieu!—dit Mathurin à Rosel,—ou plutôt au revoir.... vous savez bien à ce grand rendez-vous du hasard qui, pour la seconde fois, nous a réunis.... Je suis ... à ... main ... même jour où vous m'avez épargné la pendaison...... c'est tout juste à point pour que je vous sauve à mon tour de la noyade. Manche à manche, ami Rasoul.... à qui la belle?

Et, de rochet se séparant, celui-ci partit pour Yvetot, celui-là pour le Havre.

IX

ONCLE ET NEVEU.

Le Havre était alors une ville toute moderne, mais qui, dès ses premiers jours, avait pris, grâce à François Ier, son fondateur, un développement considérable.

Tout aussitôt convoitée par les Anglais, livrée par trahison à Warwick, reconquise par Charles IX en personne, la cité naissante profita de ces divers événements successifs qui firent comprendre immédiatement l'importance de ... à venir.

Catherine de Médicis accompagnait son fils. Tout en détestant les crimes de la Florentine, il faut lui rendre cette justice que, dans certains détails, alors que la passion ne l'aveuglait pas, elle voyait juste et loin. Ce fut elle surtout qui devina la destinée du Havre-de-Grâce et qui donna des ordres en conséquence. Le port fut agrandi, les fortifications augmentées, la vigilance la plus active mise à l'ordre du jour.

Hélas! cette vigilance devait être fatale à Mathurin Régnier. Lorsqu'il se présenta devant la porte à laquelle aboutissait la route d'Harfleur, cette porte était déjà fermée, on n'entrait plus.

Rien ne console d'une mésaventure comme de n'être pas seul à la supporter. Notre poete remarqua avec un certain plaisir qu'un autre voyageur se trouvait déjà dans le même cas, arrêté devant la poterne close et parlementant au guichet.

Ce voyageur était un moine, un capucin. Sa longue robe brune, son capuchon rabattu empêchaient de rien distinguer ni de ses traits ni de sa personne. Il s'exprimait en mauvais français, décelant une origine espagnole.

N'ayant rien de mieux à faire, Mathurin écouta.

Les premiers mots qui frappèrent son oreille furent le nom du commandeur de Crillon, invoqué par le moine avec une certaine emphase obséquieuse.

Il lui fut répondu, de l'autre côté du guichet, que le commandeur de Crillon ne se trouvait pas ... dans la place.

Après un mouvement de dépit, après un silence, le moine éleva de nouveau la voix.

—Le puis,—dit-il,—également me recommander de M. le chevalier d'Oise.

Le chevalier d'Oise, frère de l'amiral de Villars, était gouverneur du Havre.

Aussi, ce nom sembla t-il faire impression sur le chef de poste.

—Dans un instant,—répliqua-t-il,—le gouverneur va passer faisant sa ronde. Quel est votre nom? Je le lui dirai.

—En religion Fra Basilio. Mais il ne me connaît pas personnellement. Je vais vous passer une lettre à son adresse. Mais il fait très noir et je crains de n'y trouver. Entr'ouvrez un peu le guichet, senor capitaine, et je vous en prie, approchez-en votre lanterne.

Le chef de poste n'était selon toute probabilité qu'un simple sergent. Ce titre de senor capitaine parut le flatter beaucoup; il s'empressa d'acquiescer au désir du moine.

Celui-ci, entr'ouvrant sa large robe, amena sous les feux que le fanal dardait à travers le guichet une sorte d'étui pareil à ceux dans lesquels on renfermait alors les missels.

Dans ce même mouvement ses mains se trouvèrent éclairées, des mains si longues, si maigres, et surtout si bleuies, que Mathurin se sentit frissonner: on eût dit les mains d'un cadavre.

Il vu aussi dire que notre poste s'était jusque alors effacé, gardant le silence et faisant ce raisonnement: "Si le capucin passe, je trouverai bien moyen de me faufiler à sa suite; s'il échoue, alors seulement j'essayerai de faire valoir à mon tour l'illustre nom de mon oncle.

Le moine cependant avait ouvert son étui. Plusieurs lettres s'en échappèrent, qu'il ramassa vivement. Cette promptitude même, aidée d'un coup de vent subit, fit retomber en arrière le capuchon.

Cette fois, Régnier se recula, retenant avec peine un cri de dégoût et d'effroi.

Le visage du capucin espagnol était bien autrement livide que ses mains. Ajoutez à cela un profil aigu, un menton fuyant, une bouche sans lèvres apparentes, un regard oblique, un crâne chauve et plat: une tête de vipère.

—Pouah!—se dit Mathurin,—je ne voudrais pas être mordu par ce Fra Basilio. En voilà une face et un nom que je n'oublierai plus maintenant! Quel venimeux reptile!

Sans doute le moine avait conscience de l'effet répugnant qu'il devait produire, car il s'empressa de faire rentrer sous sa carapace, non seulement sa tête, mais encore ses mains et son étui.

Quant à la missive à l'adresse du chevalier d'Oise, elle venait de disparaître par le guichet, escortée de cette dernière supplique.

—Je vous en conjure, senor capitaine, ne m'oubliez pas!... Je vais attendre là, sur le talus, en tête du pont.

La nuit était des plus sombres. Un épais brouillard entourait la ville et permettait à peine de distinguer les objets à quelques pas. Régnier se recula pour laisser passer le capucin, qui, les bras croisés dans ses larges manches et la tête enfouie sous son capuchon, ne s'aperçut pas qu'il y avait là quelqu'un attendant comme lui pour entrer.

Un instant le poète eut la fantaisie de se montrer, de parler.... mais, outre que le capucin lui déplaisait fort, il préféra persévérer dans son premier projet de n'avoir recours à l'éloquence que dans le cas où le chef du poste lui refermerait la porte au nez.

Au bout d'un quart d'heure à peine, le silence fut troublé par un piétinement de chevaux, à l'intérieur de la ville. Puis la poterne s'ouvrit avec un grand fracas de ferrailles et dardant au milieu du brouillard une soudaine lueur de fourneise.

Le sergent cria:

Arrivez, mon révérend! J'ai l'ordre de vous laisser passer, avec votre suite.

Fra Basilio s'était levé si promptement que ces derniers mots avaient été perdus pour lui. Ils ne le furent pas pour l'oreille de Mathurin. Sans plus de bruit qu'un chat, il bondit derrière le capucin, marcha dans son ombre et franchit ainsi la poterne sans que personne y prît garde.

Déjà le sergent se mettait en marche, sa lanterne en main, et disant:

—M. le chevalier d'Oise continue sa ronde, je vous mène à son logis où nous arriverons peu de temps avant lui. Suivez-moi!

Fra Basilio, raide et muet comme un fantome, s'avança sur les traces du sergent Régnier, leste et silencieux comme un singe, emboîta le pas derrière Fra Basilio.

Au bout de quelques minutes, cependant, il se dit:

—Inutile de continuer ce rôle de porte-queue. Marchons à distance, mais sans perdre de vue le fanal indicateur. Mon oncle doit loger au palais du gouverneur, c'est donc également au palais du gouverneur que je vais.

Et, ralentissant sa marche, Mathurin se mit à regarder de droite et de gauche afin de deviser un peu cette bonne ville du Havre, qui lui semblait comme le premier échelon de sa fortune à venir.

Mais le couvre-feu était sonné depuis longtemps déjà. Quelques vagues lueurs retardataires filtraient à peine aux jointures des volets fermés. L'éclairage public n'étant pas encore inventé, la lune et les étoiles ne se montrant pas cette nuit là, Régnier ne put rien voir, sinon de longues rues, aux droites pour l'époque, et que bordaient de hautes maisons, dont les silhouettes gisantes se dessinaient assez fièrement sur le ciel noir. Du reste, aucun mouvement, si ce n'est parfois le brusque passage de quelque animal hypothétique. Aucun bruit, à part le murmure régulier de la mer en quelque aboiement soudain. Pas d'autre clarté que la lanterne du sergent qui brillait à l'avant-garde avec des allures de feu-follet.

On atteignit bientôt une place à l'autre extrémité de laquelle se devinait un bâtiment d'assez majestueuse apparence.

Mathurin comprit que ce devait être le palais; il se rapprocha vivement.

Une cloche réveilla tout à coup les échos endormis; une grande lueur apparut au milieu des ténèbres.

C'était la porte seigneuriale qui venait de s'ouvrir.

Sur cet encadrement lumineux se dessina tout d'abord la silhouette d'une sorte de concierge... puis celles de deux sentinelles croisant leur longue hallebarde.... puis celle du sergent qui mit ... toute une explication... puis enfin celle du capucin qui franchit les degrés et disparut à l'intérieur.

Déjà les factionnaires reprenaient leur promenade, déjà le sergent s'en revenait avec son fanal et la porte se refermait, lorsque Mathurin Régnier surgit à son tour demandant à parler à Philippe Desportes, abbé de Tyron, dont il se déclarait orgueilleusement le neveu.

—Oncle!—fit le concierge d'un air rogue,—depuis quand les neveux s'annoncent-ils à pareille heure chez des oncles qui ne les attendent guère?

Notre poète avait aussi une lettre, cette lettre qu'il fut heureusement échappée aux griffes des bandits.

Dans l'espoir que ce serait un talisman devant lequel s'abaisseraient tous les obstacles, il la présenta fort poliment au concierge avec prière de la porter immédiatement à qui de droit.

Les portiers d'alors ressemblaient aux portiers modernes. Pénétrés de l'importance de leur emploi ... alors surtout qu'elle s'exerçait sur un seuil officiel, ils se rengorgeaient de la même façon de majesté que ... à l'égard de quiconque paraît ... une condescendance. C'était déjà ... des demi dieux.

Le ... en question daigna jeter les yeux sur la lettre, et ... que ... de ...

Quoi qu'il en fût, il répliqua:

—Décidé, jeune homme! M. l'abbé de Tyron repose.

Mathurin se rappela fort à propos que son ami Rosel, au moment de la séparation, lui avait fait accepter quelques pièces d'or.

...

Il en ... aller ... l'intérieur ... assez ...

—Ce serait avec plaisir, ... monsieur votre oncle ... d'un long voyage ...

...

Le même dans le but: ... mais ... pour Mon Vénérable ... de Villars. Tout ...

...

Avec un soupir de résignation, Régnier y mit ses deux ducats, et se laissa conduire dans une sorte de soupente où ... sur une maigre paillasse, il s'endormit jusqu'au jour.

A continuer.

SPECTACLES.

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

Gustave Ostermann—Locataire et Directeur.

Jeudi et Vendredi, 1er et 2 février.

Grande représentation donnée au bénéfice de la compagnie d'opéra italien de Giuglini et Guerrero.

JEUDI, 1er février — ... — LA FAVORITA, Mme Ghioni, Sig. ..., Mancusi et ...

VENDREDI, 2 février — ... Dernière représentation ...

Chef d'orchestre .... Sig. F. Rosa.

N. B.—La compagnie partira positivement samedi, 3 février, pour Mobile, ...

On peut retenir des sièges, ... au contrôle de l'Opéra. 31janv—2

Théâtre St-Charles.

MERCREDI SOIR, 31 JANVIER.

Arrivée des SŒURS WEBB.

THE LITTLE CRICKET.

Suivi de

THE HONEST MILKMAN.

31 jan

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

Gustave Ostermann—Locataire et Directeur.

Compagnie Lyrique et Dramatique Française.

MARCELIN ALHAIZA .... Directeur.

Cette troupe donnera 24 représentations, comprenant l'opéra-comique, l'opérette, la comédie, le drame et le vaudeville, qui auront lieu trois fois par semaine, le Mardi, le Jeudi et le Samedi.

PRIX DES PLACES.

Premières, Secondes et Parquets	$1 50
Parterre et Baignoires de Parterre	1 00
Troisièmes	75
Quatrièmes	50

Par abonnement aux 24 représentations: Loges $5 et Parquet $1 25 par représentation. On s'abonne au Contrôle du théâtre, de dix heures à trois heures.

Aucune place ne sera considérée comme réservée si elle n'est payée d'avance.

Académie de Musique.

RUE ST-CHARLES.

Spalding & Bidwell...... Directeurs et Prop.

Lundi, Mardi et Mercredi,

29, 30 et 31 Janvier 1866.

NOUVEAUX ARTISTES ET NOUVELLES SENSATIONS!

Débuts, à la Nlle-Orléans, de l'ENFANT PRODIGE,

EL NIÑO EDDIE,

le petit Blondin,

ET DE

M. JAMES SHELTON,

le célèbre Paillasse.

A la demande d'un grand nombre d'habitués, la magnifique pantomime militaire, intitulée

LE REFUGIÉ,

sera jouée TROIS FOIS DE PLUS.

Tous les artistes figureront dans le programme de cette semaine.

SIX SPECTACLES DIFFÉRENTS.

Grande représentation, samedi, à midi.

Théâtre St-Charles.

MARDI GRAS.

UN GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ aura lieu, à ce Théâtre, le soir du MARDI GRAS, sous la direction d'un comité de Messieurs avec les mêmes règlements du bal de 1865 ...

Le plus beau de la Saison.

AUCUNE DAME N'Y SERA ADMISE SANS INVITATION.

On peut avoir des billets aux endroits habituels et AU CONTROLE DU THEATRE.

Musée et Institut Zoologique de BURNELL & PRESCOTT,

composé de grandes curiosités naturelles vivantes, au No. 23 de la rue St. Charles, (en face de l'Académie de Musique.)

LA NATURE DEVOILÉE

—A LA—

SUCCURSALE DU MUSÉE D'ANATOMIE DE NEW-YORK,

Rue ST-CHARLES, Nos 40 et 42.

Grand Bal Paré et Masqué.

Pour être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, Mardi 13 de février (Mardi Gras) dans la nouvelle salle de l'Opéra, pour le bénéfice de la Société.

DIRECTEURS.

Jules Dubalen, J. A. Hice, A. ..., A. Martin, G. Feindel, C. M. Richards, P. Godbach, J. Graff, C. Keller, C. Godes, A. Sheriber, M. C. Fair, L. E. Avril, J. Burce, F. White, ..., A. Feuillaley, M. Gera, M. Ivey, F. Asseman, ..., Drell, Strohmaier, Thomas, J. Silentes, ...

Prix du Billet, $5.

RAPHAEL BELTRAN,

GROCER EN GROS

Vieille-Levée No. 156, coin St-Louis

SUCRE, Mélasse, Porc, ..., Farine, &c., ...

Bureau de Prêts.

A l'instar des bureaux de Paris,

Rue St Charles, No 58.

M. J. HART appelle l'attention de ses anciens clients et du public ...

61 RUE DU CAMP 61. RUE DU CAMP

UNE NOUVELLE ANNÉE,

Et quelque chose de Nouveau dans la Photographie.

S. Anderson rappelle à ses anciens clients et au public ...

N. B.—S. Anderson ... au No 61 de la rue du Camp ...

S. ANDERSON.

5jan—1m Rue du Camp, No 61.

SLARK, STAUFFER & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

QUINCAILLERIE,

FER, CLOUS, TOLE, CUIVRE, PEINTURES, HUILES, INSTRUMENTS ARATOIRES, &c.

Rue du Canal, No 8, Nlle-Orléans.

DEMANDE.

UNE ... demande une PLACE de ... CHAMBRE ...

NOUVELLE-ORLEANS.

Paquebots pour la HAVANE et à ...

On prendra du coton, et on signera les connaissements ... pour le fret dans les ports de Liverpool, Hambourg, Brême, Anvers, Rotterdam, Gothenburg et le Havre. ...

La compagnie de steamers anglais et américains, limitée.

Expédiera les steamers suivants, à bâtisse et en fer, de grande puissance, entre LIVERPOOL et la NLLE-ORLEANS DIRECTEMENT.

Ces steamers partiront de Liverpool tous les MARDIS et de la Nouvelle-Orléans tous les SAMEDIS.

Steamers	Tonneaux	Capitaines
LOUISIANA	1874	...
MISSISSIPPI	1711	...
FLORIDA	...	...
MISSOURI	...	...
ARKANSAS	...	...
ALABAMA	...	W. M. ...
GAMBIA	...	...
CAROLINA	...	...
BOLIVIAN	1963	R. F. ...

Pour passage à la chambre, jusqu'à Liverpool, $125 en or, ou l'équivalent en billets des Etats-Unis.

Pour le taux du fret ou passage, s'adresser à

Wm. HUNTER & Co,

rue Carondelet, No 41.

POUR LIVERPOOL

Faisant escale à La Havane et à Queenstown.

Le steamship

GAMBIA.

POUR MOBILE et les ports intermédiaires

Le CREOLE, steamer à basse pression.

PETER MARCY,

coin des rues Carondelet et Gravier.

POUR OPELOUSAS

POUR LES ATTAKAPAS.

Ligne du Grand Chemin-de-Fer des Opelousas et de l'Ouest

SMITH & PECOT, agents, No 6 rue Douane.

BAYOU SARAH

TITUS & GWARTNEY, 8, rue Tchoupitoulas.

BAYOU LAFOURCHE.

WADDY, THOMPSON, & CO., rue Carondelet, No 22.

Compagnie de Bateaux de la Rivière Rouge.

GEO L. KOUNS & BRO, ...

MALADIES SECRETES.

M. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris ...

Opiat et Injection du Dr Ricord.

A. CARRIERE.

Négociant Commissionnaire, Importateur de Vins, Eaux-de-Vie, &c. 26, Rue Bienville, Nlle-Orléans.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme DERON,

373 ....RUE DAUPHINE........373

VENTES JUDICIAIRES.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Richard Taylor contre ses créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE — Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans — No 17,975 ...

Par ordre de la Cour. LOUIS J. LEFEBVRE, député-greffier.

FELIX F. TRINCHARD vs ses CRÉANCIERS.

Par ordre de la Cour E. H. BOZONIER, Député greffier.

Ligne journalière de steamers à basse pression entre la Nouvelle-Orléans et Mobile.

I. C. HARRIS, Au coin des rues Camp et Commune.

POUR NEW-YORK—Directement.

Compagnie de Cabotage.

Départ, SAMEDI, 3 février, à 8 heures du soir.

Le steamer FLAG,

G. L. LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64.

D. N. CARRINGTON, Esq., Agent.

Ligne de steamers à basse pression et à aube entre la Nlle-Orléans et le Texas.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA.

Départ, JEUDI, 1er février, à 8 heures du matin.

Le beau steamer AUSTIN.

Ligne directe pour la France.

Service des paquebots-poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre ...

GEO. MACKENZIE, ...

KNEASS, MAYO & DORMAN,

(Successeurs de MAGEE & KNEASS),

No 6....rue des Magasins....No 6

CONSERVEZ VOS DENTS!

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 186 RUE DU CANAL....186

JOHN HENRY & CO.

121 & 123...Rue de la Commune...121 & 123

FABRICANTS ET MARCHANDS EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,

Destinés au commerce de la ville et de la campagne.

121 & 123, rue de la Commune,

—Nouvelle-Orléans—

G. W. GOULD. .... E. W. TAYLOR

WILLCOX & GIBBS

Machine à coudre,

PAT ENTE LA VIRGINIE

Bureau principal: No 3 rue St Charles.

Quelques raisons pour lesquelles *Les Machines à coudre de Willcox & Gibbs* SONT SUPÉRIEURES A TOUTES LES AUTRES:

No 3, rue St Charles.

Bitters Hongrois de Lukach,

ET SCHNAPPS AROMATIQUE DE SCHIEDAM.

60 rue Commune.

Wm. Edwards & Cie.

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

15 .... RUE DE LA DOUANE.... 15

J. VILLARRUBIA,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR DE PRODUITS DE CUBA,

No 9 rue Bienville No 9.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

GRAINES DE JARDINAGE, de Landreth Récolte de 1865.

H. HAFNER ...

JOHNSON, DENEGRE & PENN

NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

G. L. Kouns & Bro.

Marchands Commissionnaires.

MORRIS FRERE,

No 77........RUE GRAVIER........No 77

Importateurs de PRODUITS DE CUBA, ...

Seuls agents, en cette ville, De la Célèbre Fabrique de Cigarettes "LA HONRADEZ!"

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nlle-Orléans, 5 janvier 1866.

E. ROUSSEAU, Caissier.

DEPARTEMENT DU TRESOR.

Bureau du Contrôleur de la Circulation.

Washington, 13 décembre 1865.

FREEMAN CLARKE, contrôleur.

Guérison certaine des hernies

Bandages patentés, de White,

LAMBERT & COMMAGERE,

successeurs de X. LAMBERT,

Importateurs et Marchands d'Eaux-de-vie françaises, ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. CROZAT.

SUCCESSION DE LUDGER ... No 26,799.

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.

PAR E. M. JACOBS.

PROPRIÉTÉ DE PRIX. Succession de John Watterson.

PAR S. GUINAULT.

Magnifique îlet de terre, situé à Jefferson City.

UN MAGNIFIQUE ILET DE TERRE ...

Vente sans réserve d'une grande propriété sur la rue Broad.

Grand morceau de terre convenable pour jardin

PROPRIÉTÉ RUE BOURBON No. 277

Vente pour cause de déménagement forcé

Succession de Jean Amat.

Succession du feu Dr. Jacques Casimir Jules Vigne—No 19,027

PAR FORSTALL & SPEAR.

Belle résidence construite en briques, pour famille, située sur la rue Claiborne

Succession de ANTHONY O'DOWD & THOMAS SULLIVAN, PAR TOURNÉ & NEUBERGER

Beurre, Fromage, Farine, Epaules, &c. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

INSTITUTION

240, 242, 244....Rue Remparts....240, 242, 244

EXTERNAT ET INTERNAT.

Mme L. A. DE MONTLUZIN ...

VICTOR DUBOIS, Coiffeur, 88 Rue Royale, entre Bienville et Conti ...

BUREAU D'ASSURANCES DE HOLMES & BRO.

Rue du Camp, No 92 au premier.

ASSURANCES contre l'incendie, les risques de mer, de rivière, et les accidents de voyage.

Cette maison représente les solides compagnies suivantes:

INTERNATIONAL INSURANCE COMPANY DE NEW-YORK.

Capital comptant $1,000,000
Actif, plus de 1,300,000

NATIONAL INSURANCE COMPANY DE BOSTON.

TRAVELLER'S INSURANCE COMPANY DE PROVIDENCE, R. I.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Marchandises sèches et Lingerie.

PAR VINCENT & CO.

Marchandises sèches étrangères et du pays.

PAR BERNARD TURPIN

Vente par catalogue d'eaux-de-vie françaises, vins, liqueurs, absynthe, vermouth, &c.

Café, Sucre, Vins de Bordeaux, Whisky, Vermouth, Riz, Sardines, Fruits, &c.

PAR E. M. JACOBS.

UNE OCCASION RARE.

Etablissement de Photographie, Galerie Vitrières et tous les ustensiles

Grande vente de propriétés foncières

PAR C. E. GIRARDEY.

Vente pour cause de départ.

PAR WALTON & DESLONDE.

Maison cottage (chalet) et deux terrains dans la rue Broad, Deuxième District.

UNE PETITE MAISON DANS LA RUE Bienville, entre les rues Tonti et Rocheblave.

PAR MC CERREN & CO.

VENTE IMPORTANTE de PROPRIÉTÉS DE BATTURE.

Quatorze Ilets de terre dans le Premier et le Deuxième Districts.

Entrepôt de Tapis.

Rue de Chartres, No 19.

A. BROUSSEAU & Cie.

PERKINS & FRIEDLANDER,

Importateurs d'articles de Modes, de Dentelles, Lingerie, Mouchoirs, ...

PAR MONTGOMERY.

Propriété foncière de prix dans la rue St Pierre.—Vente à l'encan.

POMMES. POMMES.

56 Barils de Pommes pour le compte de qui il appartiendra.

240 caisses d'huîtres à l'encan.

PAR JOHN C. BLOHM

Marchandises sèches, habillements, bottes, souliers et brodequins.

PAR RENÉ GUTIERREZ,

GROCERIES

Meubles, miroir, vase, stove, &c., pour cause de départ.

PAR FRANCIS FERNANDEZ

PAR GABRIEL LEAUMONT.

SANS RÉSERVE.

Une occasion rare pour un placement.

VENTE A L'ENCAN DU THÉATRE DE L'OPÉRA DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Théâtre de l'Opéra de la Nlle-Orléans.

PAR GARDNER SMITH & CO.

SUCCESSION DE THOS. F. GUION, No 23,924.

PAR ANTHONY FERNANDEZ

HABITATION A LOUER A BAIL, à l'encan.

VENTE A CREDIT.

GRANDE VENTE

Positive et sans réserve.

JOHN C. BLOHM.

POUR LE SUD.

Compagnie d'Emigration et de Produits. 71 Broadway, New-York, et 41 rue de l'Union, Nlle-Orléans.

SAM. BARD, Rue de l'Union, No 41, Nlle-Orléans

Compagnie de Navigation à vapeur entre la Nlle-Orléans et le Texas.

PIKE, LAPEYRE & BROTHERS.

PAR G. DE FERIET.

Deux grandes maisons confortables dans les rues Johnson et Ursulines, Deuxième District.

Jolie maison en bois, à étage, à façade en briques, au No 420 de la rue Dumaine.

Maisons et terrains dans la rue Conti entre les rues Prieur et Tremé ...

Terrain bien situé ... la rue Johnson, entre les rues Hopital et Quartier, Deuxième District.

Maisons Nos 287 et 289 de la rue des Remparts entre les rues Hopital et Quartier, touchant à la magnifique résidence de M. Alcide Le Blanc.

PAR FORSTALL & SPEAR.

Succession de JOHN KING et de CATHERINE KING, son épouse—No. 26,119.

Deux Ilets de terre, à Mandeville, paroisse St. Tammany.

Magnifique résidence de famille des plus confortable, faisant presque face à la rue de l'Esplanade!

Propriété de valeur et améliorée à Milneburg, meubles, &c.

PAR D. E. MORPHY.

PROPRIÉTÉ DANS LA RUE DU CANAL

PAR ALFRED BOULIGNY.

Résidence sur la rue des Remparts et sur la rue Casacalvo.

Propriétés dans le Quatrième District, Alger et Gretna.

PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur, Bureau, No 20 rue Carondelet.

PR G. DE FERIET.

TERRAINS DE PRIX, améliorés, et un, faisant face au canal Carondelet, au rues Robertson et St. Philippe.

Vente, à un long crédit, de Propriétés de prix faisant face aux rues Bassin, Franklin, St-Louis et Tremé.

Deux maisons neuves et confortables au coin des rues Orange et Johnson, Deuxième District.

Maison confortable, à basse, en briques, et Dépendances, à l'angle des rues Champs Elysées et Girod

VENTE A 12 MOIS DE CRÉDIT.

Succession de Juan Ignacio de Egana.—No 16,632

Succession de Mme ROSA MARIGNY DE LIVAUDAIS.

Vente positive et sans limite d'une Jolie Résidence bien finie, rue d'Orléans, No 83, entre les rues Dauphine et Bourgogne, pour opérer un partage.